

LES SAINTS BRETONS

Protecteurs des Animaux et du Bétail

SAINT CORNELY

Protecteur des Bestiaux.

COUPLETS A SAINT CORNELY

Aide aux Bretons.

1. — *Invocation.*

Saint cher à la Bretagne,
Ricardant Cornely,
J'ai chépi, à la montagne
Vos saints ou béti,
Protecteur des troupeaux
De nos pauvres hommes.

2. — *Pour les Bretons.*

Qui le d'espérance,
Le terrible châtiment,
L'écarter, l'espérance
Qui le saint poète
Ne s'arrêteront jamais
Nos bretons sur les pentes.

3. — *Le Yacht.*

Dur le Yacht, si bon,
A-t-il voulu, et non plus,
Par elle bien nous donne
La honte avec le fait,
Si bon, si merveilleux
Pour nos petits enfants.

4. — *Le Yacht.*

Gardez le de montagne,
De breu, du mal des bois,
Conserviez le bien saint
Et s'écarter à la fin,
Le Yacht est le trépas
De ceux qui mangent d'or.

5. — *Le Chèvre.*

De terre, de breu,
De saints béti,
De breu et de breu,
De breu et de breu,
De breu et de breu,
De breu et de breu.

6. — *L'âne.*

L'âne d'âne dans l'étable
Où s'écarter, l'âne et de breu,
Le breu et de breu,
Où s'écarter, l'âne et de breu,
Où s'écarter, l'âne et de breu,
Où s'écarter, l'âne et de breu.

7. — *L'âne.*

L'âne d'âne dans l'étable
Où s'écarter, l'âne et de breu,
Le breu et de breu,
Où s'écarter, l'âne et de breu,
Où s'écarter, l'âne et de breu,
Où s'écarter, l'âne et de breu.

8. — *L'âne.*

L'âne d'âne dans l'étable
Où s'écarter, l'âne et de breu,
Le breu et de breu,
Où s'écarter, l'âne et de breu,
Où s'écarter, l'âne et de breu,
Où s'écarter, l'âne et de breu.

9. — *L'âne.*

L'âne d'âne dans l'étable
Où s'écarter, l'âne et de breu,
Le breu et de breu,
Où s'écarter, l'âne et de breu,
Où s'écarter, l'âne et de breu,
Où s'écarter, l'âne et de breu.

10. — *L'âne.*

L'âne d'âne dans l'étable
Où s'écarter, l'âne et de breu,
Le breu et de breu,
Où s'écarter, l'âne et de breu,
Où s'écarter, l'âne et de breu,
Où s'écarter, l'âne et de breu.

11. — *L'âne.*

L'âne d'âne dans l'étable
Où s'écarter, l'âne et de breu,
Le breu et de breu,
Où s'écarter, l'âne et de breu,
Où s'écarter, l'âne et de breu,
Où s'écarter, l'âne et de breu.

12. — *L'âne.*

L'âne d'âne dans l'étable
Où s'écarter, l'âne et de breu,
Le breu et de breu,
Où s'écarter, l'âne et de breu,
Où s'écarter, l'âne et de breu,
Où s'écarter, l'âne et de breu.

COUPLETS A SAINT CORNELY

Aide aux Bretons.

1. — *Invocation.*

Saint cher à la Bretagne,
Ricardant Cornely,
J'ai chépi, à la montagne
Vos saints ou béti,
Protecteur des troupeaux
De nos pauvres hommes.

2. — *Pour les Bretons.*

Qui le d'espérance,
Le terrible châtiment,
L'écarter, l'espérance
Qui le saint poète
Ne s'arrêteront jamais
Nos bretons sur les pentes.

3. — *Le Yacht.*

Dur le Yacht, si bon,
A-t-il voulu, et non plus,
Par elle bien nous donne
La honte avec le fait,
Si bon, si merveilleux
Pour nos petits enfants.

4. — *Le Yacht.*

Gardez le de montagne,
De breu, du mal des bois,
Conserviez le bien saint
Et s'écarter à la fin,
Le Yacht est le trépas
De ceux qui mangent d'or.

5. — *Le Chèvre.*

De terre, de breu,
De saints béti,
De breu et de breu,
De breu et de breu,
De breu et de breu,
De breu et de breu.

6. — *L'âne.*

L'âne d'âne dans l'étable
Où s'écarter, l'âne et de breu,
Le breu et de breu,
Où s'écarter, l'âne et de breu,
Où s'écarter, l'âne et de breu,
Où s'écarter, l'âne et de breu.

7. — *L'âne.*

L'âne d'âne dans l'étable
Où s'écarter, l'âne et de breu,
Le breu et de breu,
Où s'écarter, l'âne et de breu,
Où s'écarter, l'âne et de breu,
Où s'écarter, l'âne et de breu.

8. — *L'âne.*

L'âne d'âne dans l'étable
Où s'écarter, l'âne et de breu,
Le breu et de breu,
Où s'écarter, l'âne et de breu,
Où s'écarter, l'âne et de breu,
Où s'écarter, l'âne et de breu.

9. — *L'âne.*

L'âne d'âne dans l'étable
Où s'écarter, l'âne et de breu,
Le breu et de breu,
Où s'écarter, l'âne et de breu,
Où s'écarter, l'âne et de breu,
Où s'écarter, l'âne et de breu.

10. — *L'âne.*

L'âne d'âne dans l'étable
Où s'écarter, l'âne et de breu,
Le breu et de breu,
Où s'écarter, l'âne et de breu,
Où s'écarter, l'âne et de breu,
Où s'écarter, l'âne et de breu.

11. — *L'âne.*

L'âne d'âne dans l'étable
Où s'écarter, l'âne et de breu,
Le breu et de breu,
Où s'écarter, l'âne et de breu,
Où s'écarter, l'âne et de breu,
Où s'écarter, l'âne et de breu.

12. — *L'âne.*

L'âne d'âne dans l'étable
Où s'écarter, l'âne et de breu,
Le breu et de breu,
Où s'écarter, l'âne et de breu,
Où s'écarter, l'âne et de breu,
Où s'écarter, l'âne et de breu.

PRIÈRE A SAINT CORNELY, PROTECTEUR DES TROUPEAUX.

Monsieur Saint Cornely, qui, en votre double qualité d'archevêque et de cardinal, êtes le pasteur des âmes, vous inquiétez aussi, par un grandeur sentiment d'amitié pour nous, être au ciel l'âme des breu, et vous vous êtes le protecteur de leurs breu troppeaux.

Cependant l'âme, le grand archevêque de Combray, qui ne s'écarterait pas de son cœur pendant plusieurs heures à travers les champs pour retrouver la vache, perdrait d'un instant sa sainte vocation, vous ne pourriez pas à notre aide, les saints Cornely, et intercéder près du Maître de breu chépi pour qu'il vous conserve nos breu, qui ont une sainte vocation de la sainte vocation de breu. Nous vous supplions de continuer de nous servir dans toutes les circonstances difficiles pour la conservation de nos troupeaux breu. Ils seront toujours par les saints. Breu, spécialement de nos saints et de nos saints les saints breu, nous vous en remercions. Ainsi soit-il.

Propriété de l'Éditeur.

Imprimerie Bretonne : Fabrique à DINAN, rue de l'Horloge (anciennement, l'Éclair, à Rennes).

2. RAZDOR, imprimeur.

LES SAINTS BRETONS

protecteurs des Animaux

— et du Bétail —

Diocèse de
Quimper & Léon

Document numérisé en 2016

En Bretagne, la vie agricole occupe une place importante. Pour la protection des récoltes et de tous les autres éléments qui concourent à l'organisation paysanne elle ne pouvait que susciter l'intervention bienfaisante de la religion, en l'occurrence par l'intermédiaire des nombreux Saints auxquels la dévotion populaire a accordé de suite une confiance absolue.

Saint Isidore, Saint Fiacre sont spécialement invoqués pour la bonne conservation des semences, des champs, des jardins, des récoltes mais à côté de ces Saints essentiellement agricoles, d'autres bienheureux s'occupent plus particulièrement des animaux qui sont les aides indispensables des travaux paysans. Les diverses phases de la vie des animaux : fécondité et reproduction, maladies, aide aux travaux, aide alimentaire, protection générale, sont les faits principaux pour lesquels le concours, le plus souvent miraculeux, des Saints est invoqué. Les Saints sont donc à la fois protecteurs, guérisseurs, et ils sont priés dans un but thérapeutique aussi bien que prophylactique. Pour plus de sûreté ils paraissent spécialisés dans une espèce animale, ainsi il y a les Saints protecteurs des chevaux dont le plus connu est **Saint-Eloi**, il y a les Saints protecteurs des bovins avec **Saint Herbot** et **Saint Cornéli** comme grands patrons ; il y a aussi les protecteurs des porcs, ceux des moutons, ceux des oiseaux et des volatiles de basse-cour, etc...

**

La vie des animaux était, jadis, intimement liée à la religion. La fête des patrons protecteurs pouvait procurer un jour de tranquillité ; ainsi à la Saint Herbot, coutume touchante, tous les bœufs de Cornouailles se reposaient. Par contre et résultant de cette variété de détails qui est due à des conceptions locales diverses, certains actes et en particulier la participation à des processions, avaient lieu ce jour-là.

Les grandes fêtes chrétiennes étendaient également sur eux le prestige de leurs solennités et le Vendredi-Saint, la Saint-Jean, Noël, Pâques étaient l'occasion d'observances et de pratiques spéciales.

Ainsi le Vendredi Saint, les paysans d'Ille-et-Vilaine ne manquaient pas de couper un peu de poil entre les cornes des vaches afin que pendant l'année elles ne prennent pas la mouche (1).

Le feu traditionnel de la Saint-Jean devait être traversé par les vaches afin de les garantir de tout maléfice et maladie contagieuse. Aux environs de Lorient on faisait même, avant le feu proprement dit, un feu de fougère verte qui procurait une intense fumée à travers laquelle passaient les bestiaux. Ce feu spécial portait le nom de « Fumée des vaches ». (2).

L'usage d'admettre les animaux dans les églises était autrefois pratiqué, ainsi on conduisait dans l'église de Moncontour (C.-du-N.), au moment du Pardon annuel, les bêtes offertes à **Saint Mathurin**, afin que ce bienheureux pût les voir ; on leur permettait même, dit-on, de toucher les reliques (3).

Enfin dans la nuit de Noël lorsque minuit sonne, on affirme que les bœufs se mettent à genoux.

(1) F. DUINE, Revue des Trad. Pop. t. XVIII, p. 298.

(2) P. SEBILLOT, Folk. de France, t. III, p. 106.

(3) E. HAMONIC, Revue des Trad. Pop. t. III, p. 279.

FÉCONDITÉ

Pour l'accroissement de leurs troupeaux, les paysans bretons observent des pratiques analogues à celles qu'ils utilisent pour leur propre famille : invocations à certains Saints avec participation à des pèlerinages et dépose d'offrandes.

Les eaux de plusieurs sources ou fontaines sacrées connues par leur action fécondatrice sur les femmes sont également efficaces pour les bestiaux.

La fontaine du Beurre près de Férel (M) (4), celle de Plérin (C.-du-N.), celle de Guerlesquin (F) jouissent d'une grande faveur.

Voici d'après Ogée (5) comment au XVIII^e siècle on procédait à la fontaine voisine de la Chapelle Saint-Eloi, en Plérin. — « Après les prières faites à la chapelle les pèlerins allaient à la fontaine, ils puisaient de l'eau avec une écuelle et la jetaient dans la matrice et sur les oreilles de leurs juments, ils en arrosaient également les parties génitales de leur étalon ».

Pour que les vaches soient bonnes laitières on invoque **Saint-Josse ou Judoce** (6) et **Saint Uzec** dont la chapelle à Pleumeur-Bodou (C.-du-N.) contient une statue ancienne.

PRESERVATION GÉNÉRALE

En plus des grands patrons dont nous aborderons plus loin les caractéristiques il existe une quantité de Saints moins connus dont l'action, qui se limite à quelques localités, porte sur la bonne conservation des troupeaux.

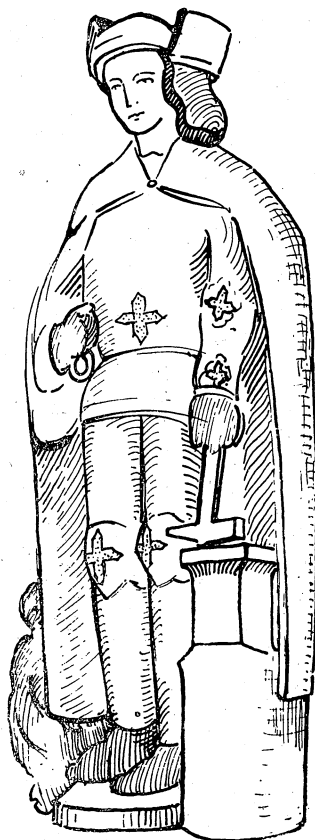


Fig. 1 **SAINT ELOI**
Eglise du Tréhou (Finistère)

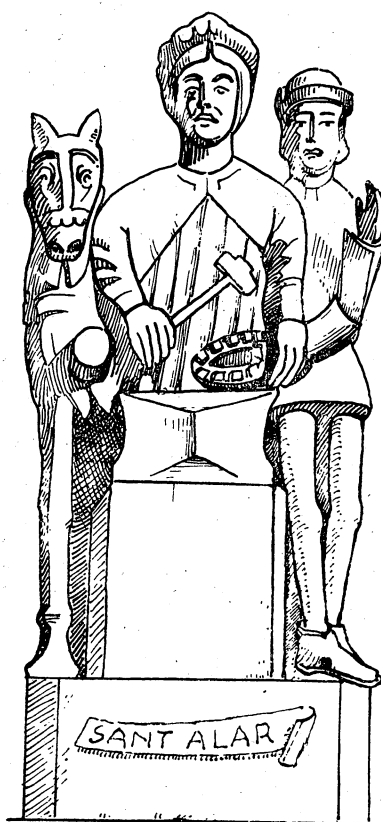


Fig. 2 **SANT ALAR**
Eglise de Plozevet (Finistère)

— Citons : **Saint Cado ou Cadoc** (7), évêque et martyr dont le pèlerinage le plus suivi est celui de Carnoët (C.-du-N.), (le 4^e dimanche d'octobre).

(4) Afin de simplifier la lettre (M) désignera le Morbihan — (F) : Finistère — (C.-du-N.) : Côtes-du-Nord. — (I.-V.) Ile-et-Vilaine. — (L) : Loire-Inférieure.

(5) OGÉE - Dict. de Bretagne - au mot Plérin.

(6) Prince breton et ermite. VII^e siècle - patron de Lohuec, Saint-Judoce et Yvias (C.-du-N.)

(7) Chapelles à Bannalec (F), Belz (M), Guérande (L), Landerneau (F), Moëlan (F), Ploumilliau (C.-du-N.), Peumerit-Quintin (C.-du-N.), Priziac (M), Redéné (F), Saint-Caradec (M), Sizun (F).

— **Saint Ké ou Kenan** (8), évêque et confesseur dont l'église de Plouguerneau (F) possède une statue, il est représenté en ermite une bêche à la main.

— **Saint Mélar** (9) est invoqué pour la guérison des vaches, de même **Saint Mériadec** des Landes aux Granges en Pluvigner (M).

— **Saint Guingalois ou Guinga** est populaire aux environs de Pierric (L) dont il est le patron. Les petits pâtres de Lusanger et de Derval (L) chantent en gardant leurs bestiaux :

Saint Guingalois

Du fond des bois

Veille sur nous

Et sur nos toits (10).

— **Saint Maimbœuf** « ou on va pour le bœuf » est recommandé dans toute la région de Châteaubriant (L), sa statue est au calvaire de Louisfert (L).

— A Saint-Mathurin de Moncontour (C.-du-N.) on attache les cordes des cloches aux cornes des bœufs et des vaches, ils sont ainsi préservés de tout accident, surtout s'ils ont pu faire sonner les cloches (11).

— A Saint Cast (C.-du-N.) pour empêcher les vaches d'être malades et que le veau arrive à bon terme on offre à **Saint-Jean** le beurre de la première barattée.

Sur les généralités concernant la protection et la guérison des animaux de nombreuses études ont été publiées (12), une des plus intéressantes est celle de G. Millour sur « les Saints guérisseurs et protecteurs du bétail en Bretagne » (Paris 1946) avec de nombreux détails sur la vie des bienheureux.

SAINTS PROTECTEURS DES CHEVAUX

SAINT ELOI (588-659) — **SANT ALAR** (en Léon) — **SANT ELER** (en Tréguier).

Son culte est très populaire en Bretagne surtout dans le monde des éleveurs ou il semble avoir remplacé le patron primitif des chevaux qui devait être Saint Théleau. Saint Eloi à l'origine orfèvre et conseiller de Dagobert dont il fut, du reste, le messager auprès de Judikael, roi de Bretagne, à l'occasion d'un différent existant entre les deux monarques ; il devint, par la suite, patron des maréchaux-ferrants, forgerons, mais encore de tous ceux qui utilisent des chevaux.

Sa fête est double, elle a lieu en effet l'hiver (1^{er} Décembre) et l'été (24 ou 25 Juin), le rite du Pardon, a peu de variantes près, a lieu autour de ses chapelles et de ses fontaines, nous en fixons plus loin les détails.

Représentations du Saint

Elles sont très variées :

(a) Vêtu en bourgeois du XVI^e siècle mais avec un tablier de cuir et un large chapeau plat, il tient d'une main un marteau et de l'autre un fer à cheval. (Chapelle de Tréguier (C.-du-N.).



Fig. 3 **SAINT ELOI.** — Eglise de Gouézec (Finistère)

(8) Patron de Cléder - Chapelles à L'Hermitage, Plelo, Ploezel, Saint-Gueno, Glomel et Plogoff.

(9) Chapelle à Bringolo (C.-du-N.).

(10) P. SEBILLOT - Petite légende dorée de Haute-Bretagne, p. 69.

(11) E. THOISON. Saint-Mathurin, p. 164.

(12) J.-M. ABGRALL - Les Saints bretons et les animaux. Bull. Soc. arch. du Finistère - T. XXXIX.

Dr J. GUART - Les Saints guérisseurs de Bretagne - Paris Médical 1911.

Dr LIEGARD - Les Saints guérisseurs de la Basse-Bretagne - Paris 1903.

LÉON LE BERRE - Les animaux dans la légende dorée des Celtes de Consortium breton 1927.

Dr E. MABIN - Les manifestations du culte des Saints guérisseurs en Bretagne. Gazette médicale de Bretagne 1927.

(b) Epaules couvertes d'un riche manteau, le torse avec une cotte dans le genre de celles des centurions romains, il est coiffé d'un chapeau en forme de calotte cylindrique enrubannée, mollets nus, il porte moustache. Debout, devant l'enclume décorée d'un fer à cheval, il tient à la main un marteau. Sainte-Marie du Menez-Hom (F).

(c) Revêtu d'une armure, manteau, chapeau très caractérisé consistant en une sorte de calotte dont les revers se retournent verticalement, la main gantée tient un marteau appuyé sur l'enclume. Le Tréhou (F), (Figure 1).

(d) Vêtu en maréchal-ferrant avec bragou-braz (Notre-Dame de l'Isle en Gousselin (C.-du-N.)). Il est représenté avec des tenailles à Plésidy (C.-du-N.).

(e) En maréchal-ferrant il ferre sur l'enclume le pied coupé d'un cheval, pied dont la légende assure par la suite le rajustement parfait. Derrière le Saint se tient quelquefois le conducteur du cheval, tandis qu'à ses côtés le cheval reposant seulement sur trois pieds paraît ne se ressentir nullement de cette momentanée amputation (13), Plouzevet (Figure 2) — Gouezec (F), (Figure 3) — Saint-Nicolas-du-Pélem (C.-du-N.).

(f) Costumé en évêque, ceint de la mitre et tenant crosse. Ploudaniel (F), variantes : il tient un livre — il a a ses pieds une enclume et des fers — un cheval en miniature est a son côté.

(g) Saint-Eloi en évêque, mitré, longue barbe, il tient d'une main un coffret d'orfèvrerie surmonté d'une croix, de l'autre un marteau, il est a cheval les pieds portant sur les étriers (représentation rare, Saint-Jean de Trolimon (F)).

(h) Le Saint ferre le pied détaché il est accompagné de deux personnages dont un est Saint-Nicodème coiffé d'un turban oriental et portant la couronne d'épines et 3 clous (attribution contestée des personnages — Chapelle Saint-Claude en Plougastel-Daoulas (F)).

— Parmi les plus vieilles statues du Saint citons celle de l'église paroissiale de Plouguenast (C.-du-N.) du XVII^e siècle

— Outre les statues que nous venons de signaler voici celles qui nous paraissent les plus intéressantes :

Côtes-du-Nord : Eglise Saint-Pierre, à Plœuc; chapelle Saint-Pol au Questel en Plouezec, chapelle de Kermaria-an-Isquit, à Plouha, chapelle Saint-Michel Trève. en Glomel, chapelle du Dresnay en Loguivy-Plougras, église Notre-Dame a Moustêru, chapelle Sainte-Suzanne à Mur, chapelle Notre-Dame du Port-Blanc en Penvenan, église Saint-Pierre et Saint-Paul, à la Plaine-Haute, chapelle Saint-Guignan, en Saint-Jean Kerdaniel, chapelle Saint-Gildas, à Tonquédec, église de Landébia, église de Lanloup, chapelle Notre-Dame du Bois, à Langoat (en homme d'armes), chapelle Notre-Dame de Keraudy, chapelle Saint-Jean de Kergrist en Grâces, à Guimgamp, chapelle Saint-Ildut, à Coadout (en armure, tenant d'une main un marteau, de l'autre un tas), chapelle de Saint-Alor en Plésidy (le Saint tient des tenailles), église Saint-Pierre, à Ploudaniel, église de Lannevez en Ploubazlanec, chapelle de Kerauzern en Ploubezre, Plouguenast (statue du XVII^e siècle), église de Plourivo, église de Plusmarquer, église de la Roche-Derrien (XVIII^e siècle), chapelle Notre-Dame de Clérin, à Saint-Clet, église de Quimper-Guezennec, chapelle Saint-Eloi, à Saint-Nicolas-de-Pélem.

Finistère : Chapelle Saint-Théleau, à Plogonnec, chapelle de la Trinité, à Plouzevet, Saint Alar en évêque, mitré, tenant sa crosse, a côté son cheval, XVIII^e siècle), chapelle Saint-Adrien, à Plougastel-Daoulas (en évêque), chapelle Saint-Jean, à Plougastel-Daoulas, chapelle du Dréan en Saint-Evarzec, chapelle de Locunduff en Tournch, église de Cléden à Cap-Sizun, Guilligomarch, Mahalon (en breton en bragou-braz), a côté : son cheval, Le Tréhou, Saint-Eloy (derrière l'autel, en évêque), etc...

Morbihan : Kerfourn, chapelle de la Madeleine en Pluméliau, chapelle Loc-Pabu en Grandchamp, Guern, chapelle Loc-Maria de Nostang, chapelle Notre-Dame des Trois-Fontaines en Bignan, etc...

— Des églises et chapelles spécialement dédiées à Saint-Eloi existent à Lesneven, à Guiscriff, à Saint-Eloy en Sizun, à Louargat, à Landébia, à Ploudaniel, à Plésidy, etc... Saint-Alor est patron de Plobannalec et d'Ergué-Armel.

— A la chapelle Saint-Eloi, à Pleyber-Christ il y a quatre médaillons peints sur un volet représentant la vie du Saint.

— A Spezet, vitrail de 1550 où le Saint est habillé à la mode Henri II.

— A l'église paroissiale Saint-Eloi (en Sizun) des vitraux modernes représentent l'un la procession des chevaux, l'autre le Saint ferrant un cheval.

PARDONS

Saint-Eloi est surtout invoqué le jour des Pardons, les plus fréquentés ont lieu le 24 Juin (jour de la translation des reliques Saint-Eloi, à Noyon).

Les chevaux pansés, décorés et fleuris de rendent à la chapelle, soit qu'ils partent en commun du village comme à Guilligomarc'h (F), soit qu'ils s'y rendent isolément

comme à Saint-Nicolas-du-Pélem (C.-du-N.) le rite le plus répandu consiste a leur faire exécuter **trois fois le tour de la chapelle** avant la bénédiction.

— A la chapelle de Locunduff en Tournch (F), les chevaux amenés dès l'aube de toutes les paroisses voisines font aussi trois fois le tour de la chapelle, à 7 heures, chevaux en tête, la procession se déroule et, arrivée au Calvaire, le prêtre monte sur la plus haute marche, chante la prière rituelle et bénit les chevaux qui tous, en ce moment, font face à la croix.

— La cérémonie se continue par la visite à la fontaine.

— A Ploudaniel (F) après avoir fait 3 fois le tour de l'église on récitait cette oraison :

« Sant Alar vinniget,
A zo mestr var ar c'hézek
Rô d'hé bouët ha iéc'heù,
Ma vo cresp var al lônéd ! »

« Saint-Eloi béni
Toi qui es maître sur les chevaux
Donne leur pâture et santé,
(Et fais) qu'augmenté le cours des
bêtes !

— A Pluméliau, par exemple, au Pardon de la chapelle Sainte-Magdeleine (21 Juillet), les chevaux sont amenés processionnellement à la fontaine Saint-Eloi, située sur la lande voisine. A Meudon (M.) à la fontaine Saint-Eloi, route de Landaul, on fait une procession de chevaux drapés de couvertures blanches. A Guiscriff, arrivés à la fontaine on arrose copieusement les chevaux sur diverses parties du corps. A Saint-Nicolas-du-Pélem on verse de l'eau dans les oreilles, mais le plus souvent on se contente de faire boire. Au Grand Pardon de Pluméliau qui a eu lieu le 14 Juillet, on amène les chevaux de dix lieues à la ronde boire aux fontaines qui entourent la chapelle Saint-Nicodème.

— Dans le Léon, l'usage est de faire sauter le déversoir de la fontaine, ainsi à Ploudalmezeau (F), après la messe, les chevaux doivent franchir trois fois le petit ruisseau qui découle de la source miraculeuse.

A Plaine-Haute (C.-du-N.), ils doivent traverser un étang, à Goudelin (C.-du-N.) près de Guingamp (C.-du-N.), ils se baignent dans une pièce d'eau voisine le jour du Pardon de Notre-Dame de l'Isle.

Du reste, en général, on attribue aux cours d'eau une influence sur la vigueur ou la santé des animaux. « Le jour de la fête de Saint-Eloi on avait l'habitude faire monter à poil, par un garçon robuste, les chevaux indomptés et de leur faire franchir d'un bond le large ruisseau qui tourne autour de la chapelle, l'animal qui avait subi cette épreuve l'emportait en vigueur sur tous les autres ». (14).

— A l'occasion du Pardon de l'île Modez (C.-du-N.) une compétition originale avait lieu. Pour gagner l'île les chevaux de la côte faisaient une sorte de course de vitesse sur environ 5 kilomètres de grèves. Des prix étaient décernés aux premiers arrivés.

Des courses sur hippodrome ont également lieu après certains Pardons, ainsi à Saint-Nicolas du Pélem, à Paule, etc...

A la fête de Cesson, près de Saint-Brieuc on promenait jadis de beaux étalons dont la crinière était décorée de rubans et de fleurs.

— D'autres pardons de chevaux existent à Saint-Vougay (F), aux Forges de Lanouée (M), à Ploudaniel (F), à Landébia (C.-du-N.), à Plougourvest (F), à Plouyé (F), à Clohars-Fouesnant (F), à Saint-Servais en Pont-Scorff (M), à Louargat (C.-du-N.), à Carnac (M), à Baye, à Riec (M), à Quistinic (M), à Spezet (F).

OFFRANDES

Elles consistaient, autrefois, en touffes de crin et aussi en fers et clous ; ceux-ci enrubannés et revêtus souvent de brillant papier d'étain. Des petits chevaux réalisés en bois ou en carton étaient offerts et à Guiscriff et à Saint-Servais. A Saint-Nicolas du Pélem les offrandes consistaient en avoine. Toutes ces coutumes ont disparu petit à petit et seuls les dons en espèces restent en usage.

— Les hymnes et chants et langue bretonne relatifs au Saint sont assez nombreux, Duine, dans un inventaire liturgique signale :

(a) Y. M.M. Kantik Sant Alar.

(Brest 1904). 8 strophes de 4 vers avec comme refrain « O Tad Sant Alar ».

(b) Kantic Sant Iler (Saint-Eloi).

(Quemper 1913). 6 strophes de 4 vers.

Incipit : wor beg eur mené bihan, Kichanic, Rosporden.

Refrain « O Sant Iler benniget, Escop braz a Noyon ». (15).

(14) L. KERARDVEN-GUIONVACH, p. 59.

(15) G. MILLOUR, ouvrage cité, donne page 28 une prière à Saint-Eloi et page 30, un cantique du pays de Tréguier.

(13) Sur cette curieuse histoire du pied coupé consulter LUZEL : Légendes chrétiennes B. B. I, p. 93.

— Au XIV^e siècle il y avait plusieurs oraisons assurant la guérison des chevaux et au XVII^e siècle, Saint-Eloi intervenait dans plusieurs formules.

— A la fin du XVIII^e siècle suivant une coutume, quand un cheval baillait on lui disait : « Saint-Eloi vous assiste ». (16).

— Enfin dans la région du Cap Sizun (F) lorsqu'on pénétrait dans une écurie le jour ou une jument venait de mettre bas, on devait, dès le seuil dire : Saint Alar, si non on jetait un sort sur le poulain (17).

Les pardons de chevaux après avoir connu vers 1940 un certain regain (250 chevaux, à Ploudalmezeau, en 1939, une centaine à Saint-Eloy en Sizun, en 1940) (18) subissent un grand fléchissement. L'enquête que nous avons faites sur place en Juillet 1949, à Saint-Eloy a permis la constatation qu'une douzaine de chevaux seulement avaient assistés au pardon. Les dons en espèces restent toutefois assez importants.

*
**

Saint-Eloi est un Saint très populaire, surtout dans le Finistère et les Côtes-du-Nord et son culte a donné lieu à une abondante documentation (19). Le fait le plus important par son intérêt folklorique et par sa participation pittoresque est évidemment le pardon des chevaux. L'originalité de cette coutume fort ancienne mais en voie de disparition est ce que nous retiendrons de plus saillant parmi les diverses manifestations faites en l'honneur de ce Saint.

SAINT-HERVÉ Saint Herve (20)

Il est avec Saint Yves un des Saints les plus représentatifs de la Bretagne. Il naquit vers 515 en Plouzevede (F), né aveugle, moitié moine, moitié barde, errant sur les routes accompagné par son loup familier et conduit par son disciple Guic'haran en chantant et faisant des miracles.

En raison des épisodes de sa vie légendaire (il avait remplacé l'âne qui trainait sa charrue par le loup qui le lui avait mangé), Saint Hervé a acquis un pouvoir sur les loups. Cambry (21) signale que pour éviter les attaques de ces carnassiers il faut offrir du beurre au Saint.

Comme autrefois, il protégeait les bêtes de trait contre les loups, en souvenir de cette protection l'on conduit les chevaux le jour du pardon (17 Juin) à certaines chapelles dédiées à ce Saint (22).

Représentations du Saint

Les statues de Saint Hervé sont de deux types : où le Saint est seul représenté avec le loup à ses côtés où le Saint avec son loup est accompagné de l'enfant Guic'haran.

— Seul vêtu en capucin, la tête généralement recouverte du capuchon, il tient d'une main un livre, de l'autre un bâton. A ses pieds apparaît la tête du loup. (Notre-Dame de Menfouez en Kerfeunteun (F). Une autre fois il tient l'animal en laisse. (Lescoët).

A Brennilis (F) très beau mais fantaisiste, il tient un livre et une banderole à inscription tandis qu'il foule aux pieds un animal qui est loin d'avoir l'aspect d'un loup !

(16) CAMBRV - Voyage dans le Finistère, page 164.

(17) H. LE CARGUET - Superstition et Légendes du Cap Sizun. Rev. des Trad. Pop. t. V, p. 170.

(18) Chiffres donnés par G. MILLOUR.

(19) *Bibliographie sur Saint-Eloi*. — Enquête iconographie et culte populaire dans Mélusine, t. VII, col. 72 et 157 — t. VIII, col. 30, 122, 153, 208 — t. IX, col. 188 — t. X, col. 241 — t. XI, col. 89, 446, 463. — GUILLOTIN DE CORSON : Les pardons et pèlerinages du pays de Vannes, p. 210, 211. — SAUVÉ : Charms de la Basse-Bretagne, p. 76, 77. — ANONYME : Statuts de la frairie de Saint-Eloy, à Quimper, Bulletin Soc. arch. Finistère, Quimper 1886, p. 317, 338. — Le Carguet, Le Cap-Sizun, Rev. des Trad. Pop. 1890, p. 170. — ABBÉ A. FAVÉ, notes sur Saint-Eloy en Basse-Bretagne. Bullet. Soc. arch. Finistère 1895, p. 96, 106 et le culte de Saint-Eloi en Basse-Bret. Congrès arch. de France, Caen 1898, p. 237, 253. — P. LAURENT, le pardon de Saint-Eloi à Guidel (Morbihan). Rev. Trad. Pop. 1909, p. 314. — MOULÉ, Saint-Eloi, guérisseur et la légende du pied coupé. Bull. Soc. franc. d'Histoire Médicale, t. IX. Paris, 1910, p. 103, 147.

Nombreux renseignements bibliographiques dans VAN GENNEP. Folk., t. III, p. 672 et suivantes.

(20) Appelé aussi HOUARNO.

(21) CAMBRY (ouvrage cité), p. 164.

(22) Saint-Hervé est patron du Faouët, de Lanvollon, de Malestroît, de Lanhouarneau, de Plo-modiern, de Ploaré, de Quemperven, de Saint-Hervé près Uzel, de Saint-Mervon.

Il a des chapelles à Bourbriac, Bothéa, Bubry, Caro, Gourin, Guéméné-Rohan, Gouarec, Langoëlan, Lauréan, Lescoët, Locmazi-Breventec en Drennec, Plélauff (ancienne chapelle), Persquen, Plöerdu, Notre-Dame-du-Haut en Trédaniel, chapelle Saint M'Hervon près de Montauban (I.-et-V.).

— A Tregourez (F) en plus de l'animal il a, à côté de lui, Guic'haran. A Plonevez-Porzay (F) le Saint la main sur l'épaule de l'enfant se laisse conduire tandis que le loup est solidement maintenu par une corde et une attache. (Figure 4).



Fig. 4 SAINT HERVÉ. — Eglise de Plonevez-Porzay (Finistère)

A Lampaul-Guimiliau (F), le loup est couché, Hervé tient un bâton de la main droite, de l'autre il donne la main à Guic'haran.

A Guimiliau, le Saint est en chanoine accompagné de Guic'haran costumé en petit prince, l'animal apparaît entre eux. (Cette statue est du XVII^e siècle).

— Dans le lot considérable de statues de Saint Hervé signalons encore celles de la chapelle Saint-Cadou, à Bannalec (F), de Bourbriac (C.-du-N.), de Glomel (C.-du-N.), de Gourin (F), de Kerlaz (F), du Faouët (M), de Langoëlan (M), (sous le vocable de Sant Houarno), de Laniscat (C.-du-N.), de Sainte-Marie du Menez-Hom (F), (en granit), de Kemperven (C.-du-N.), de la chapelle du Ruollou à Saint-Nicolas de Pelem (C.-du-N.), de la Chapelkrist, en Pleyber-Christ (F), de Ploufragan (C.-du-N.), de Plourivo (C.-du-N.), du Mené-Bré, à Pederneec (C.-du-N.), de Trédaniel (C.-du-N.), de Plouguin, etc...

— Il figure également sur des croix et calvaires, ainsi à Pleyber-Christ au calvaire en granit daté de 1574, et plus loin sur la route du Cloître à une croix de carrefour il est représenté avec son petit guide.

Egalement à la croix de la chapelle de Loc-Mazé au Drennec (F).

— Son effigie orne quelques fontaines sacrées : fontaines de Lanhouarneau, de l'Hermitage Saint Hervé à Lanrivoaré (F), du Juch (F), de Lesven, de Caro, de Langoëlan, de Saint Houarno à Saint-Nicolas du Pelem.

— A Loc-Mélard (F) un tableau situé au-dessus du bas côté sud de l'autel représente le Saint et son loup, conduit par Guic'haran, à droite et à gauche, deux médailles retracent des épisodes de la vie du Saint.

— A la chapelle Saint Hervé, à Uzel, quatre tableaux sont peints sur la voûte boisée du porche.

— A Lanhouarneau un reliquaire du XIII^e siècle ayant la forme d'un avant-bras contient une relique du bras de Saint-Hervé.

— Des vitraux ornent la grande fenêtre du chœur de la chapelle Saint-Hervé de Gourin ; à l'église de Plonéour-Trez ils sont modernes.

PARDONS

Autrefois à Gourin, le dernier dimanche de Septembre, les hommes se rendaient à cheval à la chapelle Saint-Hervé et faisaient trois fois le tour de l'édifice, ensuite ils coupaient les crins de la queue de leur monture et les déposaient devant la statue. Conduits à la chapelle les chevaux étaient ensuite aspergés.

— On conduisait également les chevaux au pardon de Langoëlan.

— Au début d'Août, une grande foire aux chevaux, dite de Saint-Hervé, se tenait sur le Mené-Bré (en Pederneec).

— Comme hymnes et cantiques en breton nous signalerons :

S. Hervé, textes poétiques en breton, réunis par La Villemarqué en appendice à sa « Légende Celtique » 1864, p. 316 et 327.

Et « Gwerz nevez Sant Hervé » (pe Houarné) : Eus hon zant Karet Houarne... 38 strophes, signées : F. Guillemot. Imprimatur de Saint-Brieuc, Juin 1904. (23).

— Quand les loups rôdaient dans les campagnes, le berger à leur approche conjurait le danger par ces vers :

Va-t'en par Saint Hervé
Si tu es loup des champs
Va-t'en par le vrai Dieu
Si tu es Satan.

— Quelques Saints remplacent Saint Eloi et Saint Hervé dans leur rôle de protecteurs de chevaux mais leur zone de protection est restreinte elle ne s'étend d'ordinaire qu'à une paroisse ou à une petite région déterminée. Ce sont Saint Alon, Saint Gildas, Saint Corneli, Saint Salomon, Saint Nicodème et Sainte Noyale.

SAINT ALON. — Evêque de Quimper, VI^e siècle (24), invoqué pour les chevaux et, par ce fait, souvent confondu avec Saint Eloi. Son pardon à Argué-Armel (F) ou il a de nombreuses statues (il figure en chape, rabat et mitré), a lieu le dernier dimanche d'octobre mais les chevaux y sont absents.

SAINT GILDAS (Sant Gweltas). — Naquit en Ecosse à la fin du V^e siècle mais vécut en Bretagne Armorique principalement dans la presqu'île de Rhuy où il fonda une abbaye.

Ce Saint est surtout invoqué pour la rage et c'est seulement dans deux cas exceptionnels qu'il s'occupe des chevaux.

— Dans la petite île de Saint-Gildas, près de Port-Blanc (C.-du-N.) pour la Pentecôte, jour du pardon, les chevaux sont rassemblés dans la cour d'une ferme, ici intervient une pratique curieuse : les pèlerins frottent un morceau de pain sur la statue du Saint, il acquiert le privilège de ne jamais moisir et si au cours de l'année, un cheval est malade on lui en donnera à manger une tranche. S'il guérit, il devra assister à nouveau, l'année suivante, au pèlerinage de la Pentecôte.

— L'autre cas se passe à l'église Saint-Gildas de Quintin (C.-du-N.), le Saint y est invoqué pour la guérison des animaux malades.

Saint Gildas a des chapelles dans le Morbihan, à Baud, Bieuzy, Bubry, Caden, Cléguerec, Guégon, Locoal-Meuon, Manguénac, Pont-Scorff.

SAINT CORNELI (Sant Korneli). — Bien que sa grande spécialité soit les bovins, il est aussi protecteur des chevaux à Plouhinec (M), et à Merlevenez (M). Les chevaux enjolivés de fleurs et de rubans participent à la procession qui a lieu le 2^e dimanche de Septembre, et sont bénis sur la place de l'Eglise.

SAINT SALOMON. — Saint Salatin, roi de Bretagne au IX^e siècle, il est spécialement honoré à Plouyé (F). Le pardon a lieu pour les fêtes de la Pentecôte, les chevaux suivant le rite consacré font trois fois le tour de la chapelle, et sont ensuite bénis. Les offrandes se font en crins ou en espèces.

SAINT NICODÈME. — Saint Godenek. Il a deux pardons pour les chevaux, l'un à Saint-Nicodème même, l'autre, à Bran en Gaël, ils ont lieu le 1^{er} dimanche d'Août. La coutume de faire individuellement le tour de l'église, les paysans montés sur leurs chevaux, a disparu. On continue à offrir de l'argent.

SAINTÉ NOYALE. — Santez Noluenn. Le pardon à Noyal-Pontivy (M), a lieu le dimanche après la Saint-Jean Baptiste, on y faisait la bénédiction des chevaux. (25), (26).

(23) Bibliographie. — S. ROPARTZ : Le culte de Saint-Hervé. Semaine religieuse de Rennes 1864-1865. — Saint-Hervé à Kerilaouen (légende). Revue des Trad. Pop. Sept., Oct. 1902, p. 495. ABBÉ H. CALVEZ : Le culte de Saint-Hervé. Brest 1927. COMTE DE LAIGNE : Saint-Hervé. Rennes 1909. MYORCEC DE KERDANET : La légende de Saint-Hervé. G. ROPARTZ : Semaine religieuse de Rennes, 1864-65, p. 300 à 304.

(24) Patron de Plobannalec, de Tréguennec, de Tréméoc et d'Argué-Armel.

(25) Signalons aussi SAINT-GUY invoqué à Pluvigner pour les chevaux.

(26) Si l'on pointe sur une carte de la Bretagne les emplacements des églises, chapelles et lieux de dévotion consacrés à Saint-Isidore, Saint-Fiacre, Saint-Eloy et Saint-Hervé on remarque qu'ils sont tous concentrés dans l'intérieur du pays, la zone côtière sur une assez grande profondeur est privée de sanctuaires. Il s'agit en effet d'une dévotion particulière à la population paysanne terrienne qui n'intéresse nullement les marins.

SAINTS PROTECTEURS DES BOVINS

SAINT HERBOT. — Sant Herbot — il est d'origine celtique (27) — c'est le grand protecteur des bêtes à cornes.

Représentations du Saint : Elles ne varient guère quant au costume, vieillard au visage placide, barbe et cheveux longs, il porte une robe monacale avec capuchon. De la main droite il tient un bâton, un livre fermé est suspendu à sa ceinture. (Statue du XV^e siècle, à Plonèvez-du-Faou) (F). (Figure 5). Le livre est tenu par sa main gauche, à Trémaouezan (F).

Un bœuf est à ses pieds à Guipavas (F). (Statue du XVI^e siècle).

Il appuie son bâton sur un animal à Cast (F).

Parmi ses plus remarquables statues, citons encore celles se trouvant :

Dans le Finistère : chapelle Sainte-Cécile en Bric, Berrien, Canihuel, Carhaix, chapelle Notre-Dame à Châteaulin, Dirinon, chapelle Saint-Guénolé en Ergué-Gaberic, Saint-Evarzec, Le Faou, Saint-Goazec, Guengat, chapelle des Joies, à Guimaec, Guilers, chapelle Notre-Dame des Cieux au Huelgoat, Leuhan, Loqueffret, Lanrivoaré, Confors-en-Meilars, chapelle Saint-Côme en Saint-Nic et la curieuse statue de 1586, de Saint-Goulitz (figure 6), Perguet, Pleyben, Ploneis, Plomeur, Plonevez-Porzay, Plouedern, Plouguer, Pouldergat, Tourn, etc...

Dans les Côtes-du-Nord : église Saint-Efflan et chapelle Saint-Garan en Plestin, chapelle Saint-Yves en Loguivy-Plougras, Plou-Eglise de Plonevez-du-Faou (Finistère) bezre, Ploulech, église Saint-Pierre en Plougonver, chapelle Saint-Bonaventure à Selventer en Plonevez-Quintin, église Notre-Dame des Grâces en Plusquellec, chapelle Saint-Dogmael à Rospez, Tonquédec, chapelle Saint-Maurice en Tremel, etc... (28).

— Le tombeau du Saint, à Plonevez-du-Faou, consiste dans une statue couchée, en granit, il est revêtu de sa robe de moine la tête couverte ou capuchon, les mains jointes.

— A la chapelle Saint-Herbot, à Ploulec'h, une toile de Gouézou (datée 1841) représente le Saint bénissant les animaux.

PARDONS.

Le grand pardon a lieu le vendredi qui précède le dimanche de la Trinité à la belle chapelle Saint-Herbot en Plonevez-du-Faou. Les bestiaux y observent un rite analogue à celui pratiqué par les chevaux, c'est-à-dire qu'ils font trois fois le tour de l'édifice, inclinent légèrement la tête lorsqu'ils passent devant le porche, et vont ensuite s'abreuver à la fontaine sacrée.



Fig. 6
SAINT HERBOT
Eglise de St-Goulitz (Finistère)
Statue en pierre datée de 1586



Fig. 5
SAINT HERBOT
Eglise de Plonevez-du-Faou
(Finistère)

(27) Sur les légendes de sa vie consulter :

A. LE BRAZ : Les Saints bretons.

ABBÉ TRESVAUX : Saints de Bretagne, t. II.

ABBÉ J. GUILLON, notice sur Saint-Herbot dans « Buez sant Milliau ha Sant Moelar ».

(28) Saint-Herbot à des chapelles à Cavan, Collorec, Le Huelgoat, Perguet en Bénodet, Plestin, Plouaret, Plonevez-du-Faou, Ploulec'h, Plounevez-Quintin, Plougonver, Le Huelgoat, Plusquellec, Rospez, Taulé, Trevoux, Saint-Thonan, Saint-Ialbot en Berné, au Vieux Marche.

OFFRANDES.

Des offrandes consistaient surtout en touffes de crins prises à la queue des vaches et des bœufs. On voit encore dans le chancel de la chapelle de chaque côté de la porte, les deux tables de pierre où elles étaient déposées. Les offrandes en argent remplacent dorénavant les crins.

Malgré un vieux dicton qui affirme « que lorsqu'on ne conduisait pas les bestiaux au pardon ils y venaient d'eux-mêmes » (29), on ne peut, là aussi, que constater la disparition progressive de la venue des bêtes à cornes.

Notons qu'avant de quitter la chapelle, les pèlerins ont soin d'emporter une bouteille d'eau de la fontaine sacrée dont la vertu est souveraine en cas de maladie des animaux.

INVOCATION A SAINT-HERBOT

Conjuration magique pour obtenir plus de beurre que les voisins

Aotrou Sant Herbot beniget
A greiz va c'halon me ho ped
Da skuilla ho penediksion
War al leaz a c'horaon,
Evit ma savo Kalz dienn.
Da gountanti va bour'hizienn,

Ha, da vloaz, mar bezan en buhez
Me a bromet d'ehoc'h eul leue.

Seigneur, Saint-Herbot béni
Du milieu de mon cœur je vous prie
De répandre votre bénédiction
Sur le lait que je traite,
Pour la crème s'y lève abondante.
Afin de contenter les bourgeois (mes maîtres)
Et l'année prochaine si je suis en vie
Je vous promets un veau.

SAUVÉ,
(Rev. Celt. 1883-85, p. 76).

SAINT-CORNÉLI. — Saint Korneli.

Il est le similaire, pour le Morbihan et la région sud de la Bretagne, de Saint-Herbot, de la Bretagne Nord.

En réalité, il est Saint-Corneille.

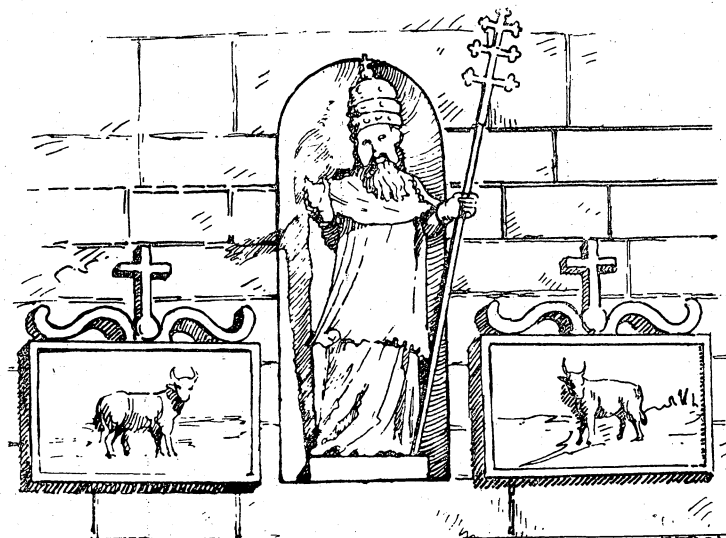


Fig. 7 SAINT CORNELY et ses bœufs, statue en pierre (XVII^e siècle)
Façade de l'Eglise de Carnac (Morbihan)

La légende lui attribue l'origine des célèbres alignements mégalithiques de Carnac désignés sous le nom de « Soudarded Sant Kornéli » (les soldats de Saint Cornéli) et en reconnaissance des services que lui rendirent deux bœufs au cours de son exode il devint le protecteur des bêtes à cornes (30).

(29) ALEX BOUET : Breiz-Izel, I, p. 146.

(30) Bibliographie. — Revue des Deux Mondes, Septembre 1858, p. 86. — J. BULÉON : La légende de Saint-Cornéli. Annales de Bretagne 1898-99, p. 632. — GUILLIOTIN DE CORSON : Pardons et pèlerinages du pays de Vannes, p. 182 à 185. — FOUQUER : Légendes du Morbihan, p. 98. — SAUVÉ : Rev. Trad. Pop. 1887, p. 133. — P. SÉBILLOT : Rev. Trad. Pop. 1904, p. 392. — LE BRAZ : Le Pays des Pardons, p. 333. — ZACHARIE LE ROUZIC : Carnac, légendes, traditions, coutumes et contes du Pays, 1924. — H.-F. BUFFET : En Bretagne Morbihannaise, 1948, p. 219.

Représentations du Saint.

Il est généralement représenté en pape, coiffé d'une tiare, il tient à la main le bâton papal à triple traverse (église de Carnac) (M). (Fig. 7), quelquefois dans l'autre main il a une corne à boire, il est aussi figuré étendant la main sur une vache ou un bœuf.

A Tournay (F) dont il est le patron, il est en tiare ; à sa droite sont deux bovins, l'un blanc, l'autre noir.

Les principales statues du Saint sont :

Dans le Morbihan : à Boyal, Notre-Dame de Bécherel, Carnac, Cléguerec, Cohazé, chapelle du Penesclus à Muzillac, La Ferrière, Notre-Dame du Bourg d'en Bas à Saint-Avé, Plescop, Ploeren, Seglien, Stival, Theix, Saint-Thuriau, etc...

Dans les Côtes-du-Nord : à Saint-Goulven en Caurel, Saint-Jean Baptiste en Mellionec, Saint-Jean en Plevin, Saint-Julien en Plussulien (31), etc...

— Dans la chapelle Saint-Nicodème à Plumélian (M), le transept nord est affecté à Saint-Nicodème tandis que le transept sud est réservé à Saint-Cornéli. La très belle fontaine sacrée au triple pignon est dédiée aux trois Saints patrons du sanctuaire, à la niche centrale préside Saint-Nicodème ayant d'un côté un homme et une femme agenouillés, de l'autre un bœuf, la deuxième niche contient la statue de Saint-Garniel avec un homme conduisant un porc, la troisième niche est pour Saint-Abibon. Une fontaine séparée est spécialement consacrée à Saint-Cornéli.

PARDONS. — Le grand Pardon a lieu à Carnac, le 16 Septembre. Il est précédé ou suivi d'une importante foire aux bestiaux. Les bœufs et les vaches sont bénis à l'issue de la grand'messe et un défilé s'organise, bannières en tête.

A la fontaine, les pèlerins après en avoir fait le tour, se lavent la figure et les mains, se signent et répandent de l'eau sur le front de chaque animal.



Fig. 8

La Procession de Saint Cornély à la Chapelle-des-Marais (Loire-Inférieure)
le char du Saint est traîné par des bœufs

— A Plumélian (M) le pardon des bêtes à cornes, a lieu le premier dimanche d'Août ; la veille se tient une grande foire près de la chapelle, mais à Saint-Nicodème ce dernier Saint partage avec Saint-Cornéli le patronage des bestiaux.

(31) Chapelles à Baye, Buléon, au Cloître en Grandchamp, chapelle Saint-Mathieu à Guidel, chapelle Saint-Guimec'h à Plouray, Languidic, chapelle Saint-Philibert à Moëlan, chapelle Loc-Maria à Nostang, à Péaule, à Plouhinec, à Plumélian, à Tréal.

— il y a également un pardon à Campénéac (M) et à Buléon (M), ce dernier a lieu à la chapelle Sainte-Anne, le troisième dimanche de Septembre.

— A la chapelle des Marais, commune de la Loire-Inférieure, située aux confins de la Brière, Saint-Cornéli sous son vrai nom de Saint Corneille jouit d'une ferveur particulière et son pardon qui a lieu à mi-septembre a le grand mérite d'avoir conservé jusqu'à nos jours sa forme traditionnelle. La statue du Saint est promenée solennellement dans les rues du village sur un char trainé par de nombreuses paires de bœufs (en 1883 on comptait jusqu'à quatorze paires), ils sont revêtus d'amples draperies dont les rayures sont soulignées de fleurs et de rubans, les jougs sont également ornés de feuillage et la procession se déroule derrière ce magnifique hommage au saint protecteur. (Figure 8). Nous insistons particulièrement sur la forme de cette procession car c'est le seul village de Bretagne où la fête du Saint revêt un caractère si affirmé et sa persistance dans un pays pourtant éloigné du vrai pays bretonnant montre qu'elles profondes attaches, le culte de Saint Corneille, possède à la chapelle des Marais et combien sa manifestation annuelle est chère à ses habitants.

OFFRANDES. — Les offrandes traditionnelles consistent en argent et en bestiaux — on doit tout d'abord acheter des cordes bénies (payées autrefois 0 fr. 20 l'aune, qu'on s'empresse de passer aux cornes des bêtes.

Des bœufs entiers sont offerts au Saint; le troupeau est mené processionnellement à la fontaine, ensuite à la grand-messe, bénis par le clergé et conduits au champ de foire, bannière en tête.

Les animaux sont vendus aux conditions suivantes : on promet au Saint sur le prix d'enchère, le tiers, la moitié ou le quart — nulle obligation de coutume ne lie le vendeur si l'objet de son vœu ne se réalise pas.

— De naïves conditions de donation pouvaient être émises; ainsi on disait au Saint : Si tu guéris ma vache, je te donnerai ceci : un veau, du beurre, etc...

— Les offrandes de beurre et de crin étaient fréquentes.

— A l'ourch, les pèlerins offraient à l'église des longes de chanvre, ces longes étaient vendues aux enchères publiques après la messe et étaient presque toujours rachetées par leurs donateurs. Ils s'en servaient, à l'étable, pour tenir attachée la bête de leur sollicitude.

AUTRES SAINTS INVOQUÉS POUR LA PROTECTION DU BÉTAIL

SAINT-JORAND (32). — Il est prié pour les vaches à la Belle-Eglise en Plouec (C.-du-N.), le pardon a lieu le dimanche de la Trinité — les animaux n'y viennent pas. Les offrandes sont faites en argent.

SAINT-MÉRIADEC est invoqué à Pluvigner (M).

SAINT-AVOYE à Pluneret (M).

SAINT-COME et **SAINT-DAMIEN**, à Naizin (M).

SAINT-CYR, à Moréac (M).

SAINT-HERBLAND ou **HERBAIN** est invoqué dans certains bourgs du pays Gallo.

— A Kergonet comme à Sainte-Brigitte en Naizin on conduisait les vaches pour qu'elles soient bonnes laitières.

SAINTS PROTECTEURS DES PORCS

SAINT-ANTOINE. — Saint Anton (33) est un Saint universellement connu pour sa protection aux cochons, il n'est donc breton que d'adoption. Du reste il n'est pas le seul à s'occuper des porcs, la tradition indique que pour qu'un cochon profite il faut offrir un morceau de lard à **Saint-Jean**, à **Saint-Cast**, à **Saint-Antoine**, à **Plurien** et à **Saint-Nicodème**, à **Saint-Glen**. Néanmoins Saint Anton semble être le plus en faveur.

Représentations du Saint.

Il est toujours représenté en ermite, un cochon à ses côtés !... Le tan et la sonnette sont aussi les attributs du Saint.

(32) S. ROPARTZ - S. JORAND, sa légende d'après un tableau peint sur bois de 1618. Revue Bre. Vendée 1861, p. 170

J. LE COCQ : Les Saints de Bretagne, Saint-Jorand, sa vie, son sanctuaire, son pèlerinage à Plouec, Saint-Brieuc, 1907.

« Gwerz Sant Jorant », publié par LUZEL dans ses chants populaires de Basse-Bretagne, t. II, 1874, p. 538.

(33) H. CHAUMARTIN : Le compagnon de Saint-Antoine - symbolisme du cochon, caractéristiques du Saint. Aesculape, Septembre 1930.

P. SEBILLOT : Petite Légende dorée de la Haute-Bretagne, p. 77-78.

Les principales statues sont à la Bouillie (C.-du-N.), à la chapelle Saint-Mélar en Bringolo (C.-du-N.), à la chapelle Notre-Dame de la Cour en Lantic (C.-du-N.), à la chapelle Saint-Pabu en Lanvollon (C.-du-N.), à l'église de Bédée (I.-V.), statue en bois du XVI^e siècle, à la chapelle Saint-Sébastien en Pléhérel, à Pleubian (C.-du-N.), à la chapelle du Vaudic en Pordic (C.-du-N.), à l'église de Lannevez en Ploubazlanec (C.-du-N.), à l'église Saint-Pol du Questel en Plouezec (C.-du-N.), à l'église Saint-Pierre en Plouegat (C.-du-N.), à la chapelle Saint-David à Quimperlé (cette dernière statue a figuré à l'Exposition de Quimper 1952).

— Un tableau du retable de l'ancienne chapelle de Loguivy en Ploubazlanec représente Saint-Antoine.

— A Plomeur-Bodou, le Saint figure dans un vitrail du XVI^e siècle (34). De nombreuses images populaires ont représenté Saint-Antoine, on en connaît de Roiné père et fils, fabricants nantais.

PARDONS. — Le pardon d'hiver a lieu le 3^e dimanche de Janvier, à Tressignaux (C.-du-N.), le pardon d'été se fait le 17 Janvier (Plurien) ou le dimanche qui suit le 17 Janvier, à Trégomar (C.-du-N.).

Il n'est pas question, ici d'amener les porcs, les pèlerins se contentent à la fontaine sacrée, de remplir d'eau des fioles qu'ils rapportent à la ferme pour s'en servir en cas de maladie des animaux.

Des pèlerinages spéciaux ont lieu à Muzillac (M) et à Sainte-Melaine (I.-et-V.).

— A Lannilis (F) existait « le pardon des cochons » vers 1861, au retour du pardon du Folgoat (8 Septembre), avait lieu une fête de nuit où se passait le jeu du cochon à la queue ensuiffée; comme à Treguier cette course constituait une grande attraction mais elle n'a guère duré après 1880 (35). Dans le Morbihan il est invoqué pour les porcs à Lanvenégen, Pleucadeuc et Saint-Congard, en Ille-et-Vilaine à Breteil, Chapelle Ste-Anne-en-Boduic à Cléguerec.

OFFRANDES. — Jadis, elles consistaient en porcelets qu'on vendait ensuite aux enchères et aussi en morceaux de lard.

Au Faou (F) où ce Saint est le patron il lui revenait de droit un pied de chaque cochon tué, quand il avait été bien fumé on le déposait devant la statue qui quatre fois par an était exposé à l'adoration des fidèles près de la porte du cimetière.

SAINT VINCENT (Saint Visant).

Il est protecteur des porcs à Runan (C.-du-N.), il figure à la chapelle avec un porc à ses pieds. Le pardon a lieu le dimanche de Quasimodo, la fontaine a une vertu guérissante.

SAINT-GILDAS. — Déjà signalé pour les chevaux et pour la guérison de la rage, il est également invoqué à Guégon et à Gueltas (36) pour les porcins (pardons, le dimanche et le lundi de la Pentecôte). Autrefois on lui offrait des porcelets entiers ou des oreilles et des pieds.

SAINT-JEAN. — Il est prié pour que les cochons profitent à Saint-Jacut du Mené, à Saint-Cast et à Erquy (C.-du-N.)

SAINT-LAMBERT protège de la maladie les jeunes porcs à la chapelle Saint-Lambert en Saint-Vran (Saint-Brieuc).

SAINT-GONVEN éponyme de Plougouven est également invoqué pour les cochons malades et **SAINT-BRIGITTE** protège spécialement les truies.

(34) Chapelles : Saint-Antoine à Plouharnel (du XVII^e siècle), à Breteil, au Faou, à Guiseric, à Lanrivain, chapelle Saint-Antoine près d'Hennebont, à Pleubian, à Pleudaniel, à Plomeur-Bodou, à Plénée-Jugon, à Plurien, à Pontrieux, à Tregouar, à Tressignaux. Une chapelle Saint-Antoine se trouvait jadis sur l'île Harbour en Saint-Malo.

(35) Il existe une chanson se rapportant au pardon des cochons, elle est l'œuvre de l'abbé Guillou de Cléder, traduction par D. Bernard, dans nouvelle Revue de Bretagne, Mars-Avril 1949, p. 142 à 147.

(36) Nom breton du Saint.



Fig. 9

SAINT ANTOINE
Chapelle Ste-Anne-en-Boduic
à Cléguerec

SAINT-GOHARD est vénéré dans le même but à l'église de Teillay (L) et dans toute la région d'Ancenis (L).

Enfin **SAINT-NICODÈME** représenté coiffé d'un turban et muni de tenailles à Pluméliau, à Perret, à la chapelle Grandchamp, au Cloître, à Guénin (dont le pardon a lieu le 1^{er} dimanche de Mai et le 3^e dimanche d'Août). Les offrandes en nature offertes à tous ces Saints ont été remplacées par des offrandes en espèces.

SAINTS PROTECTEURS DES MOUTONS

Ce sont surtout **SAINT-JUGON** et **SAINT-JEAN**.

Saint-Jugon a son tombeau et sa chapelle près de la Gacilly (M), (pardon le lundi de la Pentecôte) mais Saint-Jean paraît avoir bénéficié d'un culte plus étendu.

Sauvé (37) rapporte que chaque année au 24 Juin, les bergers se rendent un peu avant le jour, au carrefour du loup le plus rapproché de leur demeure ; ils attendent pieusement agenouillés que le soleil se lève et dès qu'ils peuvent saluer son premier rayon ils réclament, en récitant une oraison assez longue, l'intervention de Saint-Jean protecteur des moutons.

Certaines pratiques pour les moutons, entre autre le lavage, se faisait la veille de la Saint-Jean, les moutons étaient mêmes conduits au feu de la Saint-Jean qu'ils devaient traverser.

— A Erbray on prie **Saint-Loup** à la chapelle aux Biques pour protéger les « brebias ».

— A la chapelle Saint-Hervé, près de Carhaix (F), on offre des moutons au Saint qui est considéré comme protecteur des agneaux.

SAINTS PROTECTEURS DE LA BASSE-COUR

SAINT-ILTUT ou **Ideuc** (38) est invoqué pour la conservation des oiseaux de basse-cour. Il est représenté à Loculut en Sizun (F) en costume sacerdotal, tête rasée, tenant avec les deux mains un livre fermé. (Statue du XV^e siècle).

SAINTE-GERTRUDE. — **Santez Ventrok** préserve les basses-cours. A Tréfléz (F) on lui offrait des poulets. Ceux qui rachetaient ces poulets évitaient tout accident à leurs volailles (39).

— On offrait également des poules blanches à Sainte Avoye et au Mané-Guem.

— Des dons de poulets étaient habituels aux églises de Pluvigner, Plöemer, Les-coët-Gouarec, Loc-Méren en Grandchamp.

— A Carnoët (C.-du-N.), « le jour du pardon un coq était lancé du haut du clocher pendant que les pèlerins la tête levée suivaient le vol du volatile. Dès qu'il atteignait la foule, c'était un tohu-bohu qui allait en s'amplifiant jusqu'à ce qu'un des participants ait arraché la tête du coq, l'année suivante c'était à lui que revenait l'honneur de fournir le coq et de le lancer du haut du clocher » (40). A Bulat-Pestivien (C.-du-N.) le pardon du coq a lieu le dimanche après la Saint-Blaise, l'usage consistait à offrir des chapons qui étaient ensuite vendus au profit de la paroisse. Toutefois, on en conservait un qui, après la messe était lancé du clocher par le sacristain, il devenait la propriété de celui qui l'attrapait.

ABEILLES.

SAINT-GUINGURIEN est le spécialiste protecteur des abeilles. A Notre-Dame du Haut près de Moncontour, c'est à la Vierge qu'on fait don de miel pour qu'elle préserve les ruches et qu'elle empêche les abeilles de s'en aller quand on dit du mal d'elles (41).

CHIENS.

Ils ont des patrons spéciaux.

SAINT SESNÉ est le protecteur des chiens malades.

SAINT TUJEAN préserve de la morsure des chiens (42). Un morceau de pain percé avec la clé de Saint Tujean met en fuite le chien enragé devant lequel on le jette (43).

— A Primelin (F), le Saint est représenté en évêque, il tient une clé, à droite, il y a un chien et à gauche un enfant qui l'implore contre la rage.

(37) L.-F. SAUVÉ : Revue Celtique, t. VI, p. 79.

(38) Chapelles à Sizun et à Ploërdult.

(39) CAMBRY. — Voyage dans le Finistère, p. 164.

(40) G.-M. THOMAS. — Nouvelle Revue de Bretagne. Mars, Avril 1949, page 143.

(41) E. HAMONIC. — Rev. Trad. Pop. II, p. 490.

(42) La rage est appelée « Drouk Sant Tujean » (mal de Saint Tujean).

(43) L. CARGUET. — Les clés de Saint Tugen.

— A Cast (F), un beau groupe en granit le représente également avec sa clé et avec un loup enragé mordant un chien (Fig. 10).

SAINT GILDAS est aussi invoqué contre la rage. Voici la conjuration qu'on récite dans ce cas :

Ki Klan, chanj a hent,
Arru'r baniel hag ar zent
Arru'r baniel hag ar groaz
Hag ann dotro sant Weltas.

Chien enragé change de route,
Voici la bannière et les Saints
Voici la bannière et la croix
Ainsi que Monsieur Saint-Gildas.

— Les chiens malades font un pèlerinage à la fontaine de Bieuzy (M), où ils viennent boire. On ajoute que les personnes qui ont été baptisées à l'église de Bieuzy n'ont rien à craindre de la rage (44).

D'après ce que nous venons d'exposer, on constate que les animaux sont en Bretagne en grande familiarité avec les Saints, elle ne se limite pas du reste aux animaux domestiques mais s'étend encore à tous les autres.

Les saints ayant presque tous vécus en forêt sont souvent accompagnés d'animaux qu'ils ont domestiqués ou qui sont liés aux légendes de leur vie. **Saint-Théleau** est représenté chevauchant sur un cerf, ainsi que **Saint-Edern** (45). **Saint-Brieuc** a dompté les deux loups qui sont à ses pieds, etc...

Les chevaux, les bœufs, les vaches, les ânes, les cochons, les chiens, les coqs et les poules figurent dans les églises à différents titres. Evidemment dans les scènes de Nativité si fréquentes dans les tympans on retrouve l'âne et le bœuf mais sur les sablières qui garnissent la partie haute des nefs se déroulent de longues files de bêtes familières de la ferme. L'exemple le plus remarquable est celui de l'église de Guengat (F), où les scènes sculptées en bas relief sur les poutres des sablières figurent une longue théorie de chevaux, vaches, ânes, cochons, etc. (46), l'ensemble est polychromé.

La chasse occupe une place importante dans la vie paysanne, ce qui explique les nombreuses reproductions que nous en trouvons dans les chapelles. Ainsi à Peumerit-Quintin, à la chapelle du Loch, une sablière représente la poursuite par les chiens. Des scènes de chasse sont sculptées également aux sablières de la Chapelle Saint-Roch, à Brelevenez (C.-du-N.) et à celles de la chapelle Sainte-Tréphine, à Callac (C.-du-N.)

De toutes les traditions, coutumes et observances dont nous venons de donner un aperçu aussi complet que possible, que reste-t-il à l'heure actuelle ?

Il est évident que la plupart des faits que nous avons reproduits se sont échelonnés sur plusieurs siècles d'évolution, évolution très lente en Bretagne, plus lente que dans les autres provinces, mais qui arrive maintenant à son terme normal.

Petit à petit toutes ces coutumes se sont amenuisées et on ne peut que constater leur a peu près complète disparition.

Maintes pratiques que nous avons signalées ne se font plus et ne constituent dorénavant que des éléments de curiosité.

(44) SAUVÉ. — Lavarou-Koz, p. 138-139.

(45) Belle statue à l'Eglise d'Edern (F).

(46) Autres exemples : Tête de cheval sculptée en ronde bosse sur le rempart du pignon absidal de la chapelle de la Roche en Saint-Thois (F). — Bœuf sur un des contreforts du porche de l'Eglise de Malestroît (M), etc...

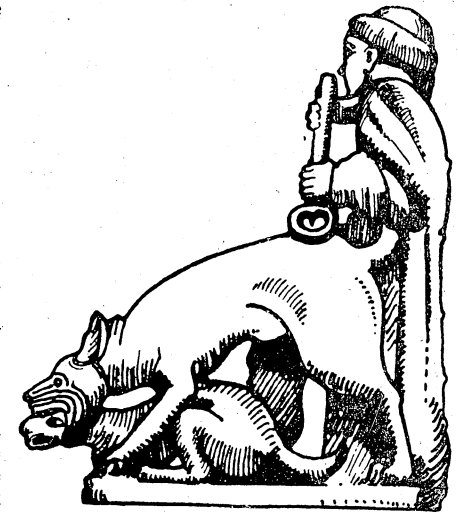


Fig. 10

SAINT TUGEN tenant sa clef
Statue en granit faisant partie
du groupe de la chasse de St-Hubert.
Presbytère de Saint-Cast (Finistère)

Certes, il existe encore des pardons mais ils ne sont que le pâle reflet de ceux d'autrefois. Les costumes qu'on ne sort que ce jour-là ne réalisent plus, malgré quelques bonnes volontés, l'ambiance de ces fêtes religieuses où toute une population accourait parée des vrais et habituels costumes. Nous avons signalé l'appauvrissement des pardons de chevaux... ceux des bovins...

Il ne nous reste donc plus que les réalisations matérielles, c'est-à-dire les représentations sculptées et peintes. L'art populaire breton est encore avec ses saints et ses petites chapelles, un merveilleux musée. Il y a, là, une riche documentation, qu'on sous estime parce qu'on ne la connaît pas complètement.

Sachons conserver ces précieux souvenirs... ces vieux saints... pour lesquels je souhaite que l'attention du haut Clergé et de la Direction des Beaux-Arts empêche la disgrâce, le remplacement ou la disparition. Seuls témoins des anciennes traditions bretonnes, n'ont-ils pas encore dans la naïveté de leurs visages et la gaucherie de leurs gestes, le charme incontestable et infiniment troublant des vieilles choses du passé.

J. STANY GAUTHIER.

Nantes - Juillet 53

SAINT CORNELY

Protecteur des Bestiaux.

COUPLETS

A SAINT CORNELY
Air du chef breton.

1. — *Invocations.*
Saint cher à la Bretagne,
Béatissime Cornely,
Aux champs, à la messe,
Ton nom est béni,
Protecteur des troupeaux
De nos pauvres hommes.

2. — *Pour les Boeufs.*
Que la disette,
Le verrouillage,
L'absence, l'absence
Qui le travail pénible
Ne nous fait jamais
Nos breuils que les gâches.

3. — *Le Veau.*
Sur la Tache, ô bon Dieu,
Aïe ! vaillant, d'il nous pitié,
Puisse Dieu nous donner
La breuile avec le lait,
Si Dieu, ô bon Dieu,
Pour nos petits enfants.

4. — *Le Mouton.*
Carrière de la garrigue,
Du breu, du lait des bœufs,
Conservez le bien digne
Et secourrez le bœuf,
La Tache est le troupeau
De ceux qui manquent d'or.

5. — *Le Chèvre.*
Du jardin, de la montagne,
Du cimetière, du bœuf,
Des vaches et des breuils,
Protecteur des troupeaux,
Compagnon journalier
De l'homme breton.

6. — *L'âne.*
L'âne dans les champs,
Du bœuf, du lait des bœufs,
Le bœuf tout béni,
Que tous breuils soient,
S'il souffre, s'il pleure,
De l'âne breton.

COUPLETS

A SAINT CORNELY
Air du chef breton.

7. — *Le Porc.*
Saint Antoine l'ermite,
Du bœuf, du lait des bœufs,
Avec un porc pour saint,
Ne le dédaigne pas :
Préservez les bœufs,
De nos saints Cornely.

8. — *Le Chien.*
Le chien ne mange
Ni l'herbe ni le bœuf ;
Préservez le bœuf
Contre le chien du bœuf
Qui le gâche, par Dieu,
Faisons un bœuf des bœufs.

9. — *Les Moutons.*
Contre la charrue,
Mangeant nos bœufs,
Et contre l'absence,
Protecteur des troupeaux,
Nos bœufs, nos bœufs,
Chaque breuils de bœuf.

10. — *Le Chat.*
Et notre chien fidèle,
Avec le bœuf,
De la messe,
Bonne la messe,
Ce sont les bœufs gardiens
De nos bœufs, de nos bœufs.

11. — *Le Coq.*
S'il est nécessaire,
Pour qu'un bœuf, bœuf,
Que le bœuf breton,
Avec l'absence,
Soyez notre bœuf,
Vive un bœuf breton.

12. — *Invocations.*
Saint cher à la Bretagne,
Béatissime Cornely,
Aux champs, à la messe,
Ton nom est béni,
Protecteur des troupeaux
De nos pauvres hommes.

PRIERE A SAINT CORNELY, PROTECTEUR DES TROUPEAUX.

Béatissime Saint Cornely, qui, en votre double qualité d'archevêque et de Cardinal, êtes le pasteur des âmes, vous voulez aussi, par un pieux sentiment d'amitié pour nous, être un saint protecteur des troupeaux, priant Dieu de leur être favorable, et vous vous êtes fait le protecteur de leurs breuils troupeaux.

C'est pourquoi, ô grand archevêque de Combourg, qui ne dédaigniez pas de courir parfois plusieurs heures à travers les champs pour ramener le veau perdu d'un breuils breton, venez nous protéger aussi à notre aide, bon Saint Cornely, et intercédez près du Maître de toutes choses pour qu'il nous conserve nos bœufs, qui sont une partie précieuse de la petite fortune du fermier, dans tous les moments ; soyez-nous fidèle. Nous vous supplions de continuer de nous assister dans toutes les circonstances difficiles pour la conservation de nos troupeaux, surtout au moment que les années. Enjoignez également de nos bœufs et de nos breuils les bœufs, nous vous en remercions. Ainsi soit-il.

Propriété de l'Éditeur. Imprimerie Bretonne : Fabrique à DINAN, rue de l'Héritage (anciennement, St Pierre, à Rennes). J. BAZZOC, imprimeur.

SAINT CORNELY, protecteur des bestiaux
image populaire bretonne, fabrique de Dinan